

écho

oise.catholique.fr

Bioéthique : aimer la vie

Mgr Jacques Benoit-Gonnin



AVRIL 2018 - N°48

le média des catholiques de l'Oise

► ÉVÊQUES DE FRANCE P.2



Bioéthique : développer les soins palliatifs

► VOCATIONS P. 6



L'appel de Sébastien

► VIE DU DIOCÈSE P.7



À la rencontre du père Philippe Montier



Dossier

BIOÉTHIQUE : L'homme peut-il s'affranchir de l'homme ?

p. 4 et 5

Pélé VTT • Les inscriptions sont ouvertes !

De Domfront à Senlis, roulons vers la sainteté, guidés par la Vierge Marie !

- pour les collégiens (pédalants) : du 20 au 24 août
- pour les lycéens (service-aide) : du 18 au 25 août

Inscrivez-vous vite sur : www.pele-vtt.fr



ÉGLISE CATHOLIQUE
DANS L'OISE

► LA PRIÈRE DU PAPE



En vue du Synode sur « les jeunes, la foi et le discernement des vocations ».

Seigneur Jésus, ton Église qui chemine vers le synode tourne son regard vers tous les jeunes du monde.

Nous te prions pour qu'avec courage ils prennent en main leur vie, qu'ils aspirent aux choses les plus belles et les plus profondes et qu'ils conservent toujours un cœur libre.

Aide-les à répondre, accompagnés par des guides sages et généreux, à l'appel que tu adresses à chacun d'entre eux, pour qu'ils réalisent leur projet de vie et parviennent au bonheur. Tiens leur cœur ouvert aux grands rêves et rends-les attentifs au bien des frères.

Comme le Disciple aimé, qu'ils soient eux aussi au pied de la Croix pour accueillir ta Mère, la recevant de Toi en don. Qu'ils soient les témoins de ta Résurrection et qu'ils sachent te reconnaître, vivant à leurs côtés, annonçant avec joie que Tu es le Seigneur.

Amen. ■

► LE TWEET DU PAPE

L'unique arme invincible est la charité, car elle a le pouvoir de désarmer les forces du mal. ■
4 avril



@Pontifex_fr

► INTERNATIONAL

Gaudete et exsultate

Le 9 avril dernier, le pape François a publié une nouvelle exhortation apostolique consacrée à l'appel à la sainteté dans le monde contemporain.

Cette exhortation intitulée *Gaudete et exsultate* (« Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse ») tire son nom des Béatitudes, dans l'évangile selon saint Matthieu (5,12), à propos de la persécution au nom du Christ. La sainteté est un thème récurrent pour le Saint-Père. La sainteté, rappelle-t-il, n'est pas uniquement réservée à une

élite, mais bien un « appel universel adressé à tout chrétien. » C'est pourquoi il avait affirmé, en octobre 2013, que l'Église « offre à tous la possibilité de parcourir la route de la sainteté, qui est la route du chrétien ».

Il s'agit de la troisième exhortation du pape François après *Evangelii Gaudium* (2013), sur l'annonce de l'Évangile dans le

monde actuel et qui était apparu comme le texte programmatique du pontificat, et *Amoris laetitia*, sur la famille, publié en 2016 après les deux synodes sur le sujet. ■

Julien Serey

Retrouvez le texte complet sur <https://oise.catholique.fr>

► FRANCE

Fin de vie : oui, à l'urgence de la fraternité !

Extraits de la déclaration des évêques de France

Quelles que soient nos convictions, la fin de vie est un temps que nous vivrons tous et une inquiétude que nous partageons. Chacun doit donc pouvoir y réfléchir le plus sereinement possible, en évitant les écueils des passions et des pressions. Nous voulons avant tout exprimer notre pleine compassion envers nos frères et sœurs en « fin de vie », comme l'Église a toujours essayé de le faire. Ils se présentent dans leur faiblesse, parfois extrême. Leur existence est un appel : de quelle humanité, de quelle attention, de quelle sollicitude ferons-nous preuve envers eux qui vivent au milieu de nous ?

Nous saluons les professionnels de santé qui leur procurent une qualité de vie dans une fin de vie la plus apaisée possible, grâce à leur compétence technique et à leur humanité, aussi bien dans le suivi quotidien que dans les situations d'urgence. Certains d'entre eux sont engagés, souvent avec de fortes convictions personnelles, en soins palliatifs. Grâce à eux et à l'effort de déploiement de ces soins,



nombre de nos concitoyens vivent de manière apaisée leur fin de vie.

Cependant, ces soins ne sont pas suffisamment développés et les possibilités de soulagement de la souffrance sous toutes ses formes ne sont pas assez connues. Il est urgent de combattre cette ignorance, source de peurs qui ne sont jamais bonnes conseillères et dont s'abreuve les sondages.

Ancrés dans l'ensemble du territoire, nous déplorons les disparités d'accès aux soins palliatifs ainsi que l'insuffisance

de formations proposées au personnel médical et soignant, ce qui engendre des souffrances parfois tragiques. C'est pourquoi l'urgence consiste à poursuivre le développement des soins palliatifs pour que toute personne en ayant besoin puisse, selon la loi du 9 juin 1999, y avoir accès quel que soit son lieu de vie, y compris dans les EHPAD et dans les maisons de retraite. ■

Les 118 évêques de France

Retrouvez le texte complet sur <https://oise.catholique.fr>

► LA PAROLE DE L'ÉVÊQUE

Bioéthique : aimer la vie

Certains sujets reviennent souvent sur le devant de la scène. Tel est le cas de la fin de vie, ou des questions touchant à la bioéthique, elles-mêmes enrichies par de nouveaux champs de réflexion sur l'intelligence artificielle, le transhumanisme. Derrière l'activité médiatique, accompagnée de révisions législatives, se posent 2 questions fondamentales : Quelle société voulons-nous ? Quelle conception de l'Homme avons-nous ?

L'homme n'est pas un maillon parmi d'autres. Il résulte d'une intention personnelle d'amour de Dieu.

L'Eglise n'est pas engagée dans un débat pour ou contre le progrès. Forte de son cheminement et de son expérience au côté des hommes, depuis plus de 2000 ans, elle pense pouvoir et devoir s'exprimer sur ce qui touche à l'humanité, à la vie sociale, à ce qui humanise ou déshumanise les sociétés, et à travers elles, au sort fait aux plus démunis.

Dans nos sociétés actuelles, les machines sont plus performantes que les hommes ; certains disent même qu'elles sont plus « parfaites » ! Ainsi, l'homme devient

un « maillon faible » que l'on doit réparer, améliorer, voire faire disparaître. Sa dignité est « floutée » pour être mieux diluée et amoindrie. Il devient comme une chose.

La révélation judéo-chrétienne rejoint ce qui vit au plus profond de la conscience. L'être humain n'est pas « rien », ni même « quelque chose ». Il est quelqu'un, dont la dignité ne dépend pas de son environnement, de ses géniteurs, de son utilité, de ses performances, de son coût. La foi en Dieu apporte une lumière singulière, en découvrant comme étant un don divin, la réalité de notre environnement et l'existence de l'humain, en son sein. Elle permet de reconnaître que Dieu est présent à la vie humaine pour la défendre, la restaurer, la relever. Lorsque la vie est menacée, Dieu n'en précipite pas la fin ! Il en est même le dernier défenseur.

La vie demeure quelque chose qui nous dépasse, quand bien même nous en connaissons plus sur elle. Elle est aussi un défi. Voulons-nous être, en raison de cette voix de conscience qui nous habite, peut-être à cause de Dieu, respectueux de toute existence humaine ? Sages et prudents dans notre manière de l'approcher et de la « toucher » ? Combien de fois ai-je été ému par

ces personnes âgées dont certaines n'ont même plus leur tête, voire figure humaine. Ne « valent-elles » que ce que j'en vois, que la réaction que m'inspire leur apparence, ou que leur incapacité à tenir une conversation ? Qui suis-je pour juger ces personnes ?

L'homme n'est pas un maillon parmi d'autres. Il résulte d'une intention personnelle d'amour de Dieu. Il est aussi le fruit d'un acte d'amour entre un homme et une femme. Venu d'auprès de Dieu, ayant assumé la condition humaine, Jésus-Christ nous a confié ce grand commandement : aimer son prochain comme soi-même... Aimer son semblable en qui Dieu est présent. L'Evangile nous appelle à vivre en communautés dont les membres se rencontrent, partagent, prennent soin les uns des autres. Entendons l'appel. Relevons le défi. Concrètement. Ayons sur les personnes âgées, les pauvres, les petits, le regard que Dieu porte sur eux et les gestes que son amour inspire. ■

+ Jacques Benoit-Gonnin
Evêque de Beauvais, Noyon et Senlis

1- C'est une parole du pape François, à propos de la situation d'une personne homosexuelle. Elle a été souvent reprise. Pourquoi ne le serait-elle pas, ici ?

► LE MOT DE ...

SYLVIE PERREU

responsable diocésaine de la pastorale de la Santé



Les États généraux de la bioéthique

Le service de la pastorale de la santé est la présence de l'Eglise dans le monde de la santé, sa mission étant de s'assurer que personne n'y est oublié. À ce titre, il se doit d'être présent aux questions éthiques.

C'est pourquoi, en cette période d'États Généraux de la bioéthique, notre évêque a souhaité qu'il soit le cadre de la constitution d'un comité de pilotage diocésain, pour faire connaître ce trésor à partager qu'est la vision universelle de l'homme, via des outils réalisés pour l'occasion par la Conférence des Evêques de France. Il s'agit aussi d'inviter les catholiques, et tous les hommes de bonne volonté, à apporter leurs contributions au débat national en réponse à l'injonction biblique « Soyez toujours prêts à rendre raison de votre espérance, mais avec douceur et respect » (1P 3, 15-16). ■

► AGENDA DE L'ÉVÊQUE

Avril 2018

> BÉNÉDICTION
Nouveaux locaux de la Procure
Samedi 14
Beauvais

> ORDINATION ÉPISCOPALE
Mgr Philippe Christory
Dimanche 15
Chartres

> RENCONTRE
Séminaristes
Mardi 17

> POSE DES 1^{ères} PIERRES
École Notre-Dame de la Providence
et Centre Saint-Laurent
Mardi 17
Clermont

> CONFÉRENCE DES TUTELLES
Enseignement catholique
Jeudi 19



> CONFIRMATION
Étudiants d'UniLaSalle
Jeudi 19

> RÉCOLLECTION
Confirmants adultes
Samedi 21
Abbaye d'Ourscamp

> RENCONTRE
Jeunes Pros
Mardi 24
Chantilly

Retrouvez l'agenda complet sur
oise.catholique.fr

Suivez Mgr Jacques
BENOIT-GONNIN

 Mgr Jacques Benoit-Gonnin
 @MGRBenoitGonnin

► TÉMOIGNAGE



FALLAIT-IL « MOURIR DANS LA DIGNITÉ » ?

« Votre fils a sept jours à vivre ». La sentence est tombée. La médecine s'est prononcée. Mes parents sont en larmes. Ma future épouse est effondrée. Pour abrégier mes souffrances, faudrait-il me faire « mourir dans la dignité » ? La question aurait pu être posée. Ni mes parents, ni ma future épouse n'y ont pensé. Ils ont choisi de prier. Quant à moi, j'étais bien incapable de penser sereinement, ni même de prier. Dans cette unité de soins intensifs, seul contre l'ensemble du service, mon chirurgien pensait que ma mission n'était pas terminée. Mon état s'est amélioré contre toute attente. J'ai ressenti la force de la prière... non pas la mienne mais celle des autres. Nous pouvons aussi appeler cela la force de l'Amour. Vingt jours se sont écoulés et j'ai quitté le service sans séquelles et en marchant. Le chef du service a reconnu qu'il n'y croyait pas à mon arrivée. Douze ans après, j'ai fondé une famille et tout cela n'est qu'un mauvais souvenir, je suis en vie. ■

Julien Serey

► BIOETHIQUE

L'homme peut-il s'affranchir de l'h

Quelle société voulons-nous ? Devons-nous avoir peur de l'intelligence artificielle, du transhumanisme ? Le développement des technologies interroge notre conscience. Avons-nous pris le temps d'y réfléchir ?

Avons-nous conscience que nos choix, nos désirs actuels révolutionnent l'avenir de notre société ? L'évolution de la législation sur la procréation assistée, la fin de vie, l'intelligence artificielle redéfinit la place de l'homme dans notre société. Certains pourraient se dire : c'est le progrès, le sens de la marche du monde. Et si l'homme était obsolète ? Arrêtons-nous cinq minutes sur cette réflexion. L'homme est capable aujourd'hui de produire des machines techniquement plus parfaites que l'être humain. Avons-nous alors encore besoin des hommes ? Pour reprendre une expression publiée dans le journal *La Croix* du 3 janvier 2018, notre « *individualisme sans entrave* » nous éloigne des autres. « *Chacun revendique son « droit à » sans forcément prendre la mesure des conséquences de ses doléances pour le reste de la société* », prévient le professeur de médecine Didier Sicard dans le même numéro de *La Croix*. Peu importe les conséquences, ce qui compte c'est moi. Peu importe que dans l'avenir les robots remplacent les hommes

puisque je jouis des biens qui sont les miens maintenant, de cet enfant que je voulais... Le 25 avril 2017, le pape François intervenait dans une conférence TED – ces conférences branchées de créateurs – où il appelait à la révolution de la tendresse. Il y rappelait que la vie n'existe que dans notre rapport à l'autre, aux autres. L'homme seul n'a pas de sens. Mais l'homme parmi ses semblables a un intérêt. Le Pape nous invitait à « *dépasser cette « culture du déchet » qui ne s'applique pas qu'aux biens de consommation, mais d'abord et surtout aux hommes mis sur la touche par nos systèmes techno-économiques, qui privilégient les marchandises aux hommes.* »

Quand l'homme devient la mesure de l'homme

Toute vie vaut-elle la peine d'être vécue ? Cette question est fondamentale. André Malraux dans *Les Conquérants* a écrit : « *la vie ne vaut rien mais rien ne vaut la vie* ». Tout est dit... ou presque. Les questions de bioéthique nous amènent à nous interroger, à organiser un devoir de s'asseoir



(un tête-à-tête) avec notre propre conscience. Dans le droit français, mon corps est une chose, mais qu'en est-il de la conscience ? La morale, considérée comme d'un autre temps, est exclue du « politiquement correct » pour reprendre la réflexion du professeur Jean-François Mattei, mais peut-on refuser les règles érigées par la nature et toutes formes de

Il l'a dit

" Si nous croyons profondément à la vocation d'amour de toute personne humaine à l'image de Dieu, l'étude de l'évolution des sociétés humaines nous a pareillement appris qu'il n'y a pas de sens inéluctable de l'histoire.

Le progressisme affirmé par certains n'est qu'une adaptation aux désirs individuels qu'il faudrait servir avec plus ou moins de complaisance, les avancées techniques

servant d'alibi. Nous croyons aux bienfaits des progrès de la connaissance et de la science. Nous sommes conscients que certains espèrent trouver dans des lois nouvelles la possibilité de surmonter des causes de souffrance. Mais nous croyons aussi que la réflexion et le discernement sur le bon usage des nouvelles découvertes fondent la capacité de l'humanité à bâtir une société toujours plus humaine au service des plus vulnérables et des plus faibles." ■

+ Mgr Michel Aupetit, archevêque de Paris

omme ?



limites ? Ne réduisons pas notre conscience au silence, remettons l'homme au cœur de nos préoccupations ; comme le bon Samaritain prenons soin de nous mais aussi de notre prochain.

Et l'amour

C'est ensemble que nous devons construire notre avenir, pas individuellement en excluant les

autres. Pour Dieu, chacun de nous est précieux ; nous sommes tous irremplaçables pour notre Père. Nous sommes invités à mettre en œuvre la révolution de la tendresse désirée par le Pape François où « *l'amour est la source et le sens de la vie* ». L'homme ne doit pas devenir une chose que l'on désire ou que l'on jette. Mettons-nous au niveau de

l'autre et suivons le chemin de la tendresse. Apprenons à perdre du temps avec les plus fragiles, qu'ils soient malades, pauvres, vieux. Apprenons à nos enfants la valeur fondamentale de la gratuité et de l'amour. ■

Julien Serey

Pour aller + loin

> La Conférence des Evêques de France a mis en place un site internet : eglise-bioethique.fr où vous retrouverez l'ensemble de l'actualité lié aux États Généraux de la bioéthique, des fiches pour s'informer...

> Sur oise.catholique.fr, pour comprendre les enjeux de la

bioéthique, téléchargez le livret de 56 pages produit par le diocèse de Paris, ainsi qu'un tutoriel pour vous aider à participer aux États Généraux de la bioéthique. Votre avis compte !

> Un comité de pilotage a été créé dans l'Oise. Celui-ci a vocation à devenir un groupe de

réflexion éthique diocésain. Il est composé de : Sylvie Perreu -responsable diocésaine de la pastorale de la santé-, Marthe Dumars, Jean-François Canetti -diacre permanent-, Marc Faraldi, Sophie et Didier Hinard. Le comité est à la disposition des paroisses : sante@oise-catholique.fr, 07 77 37 33 97 ■

► TÉMOIGNAGE

AU PÈRE INCONNU



Il y a une trentaine d'années, je suis née d'une PMA. Mes parents ne pouvaient pas avoir d'enfants. J'ai un père biologique que je ne connais pas. Dans l'enfance, j'avais le sentiment d'avoir été adoptée. Je ne saurais pas l'expliquer ; peut-être parce que je ne ressemblais ni à ma mère (pourtant biologique), ni à mon père. Je n'ai pas manqué d'amour mais j'ai toujours eu ce doute. Adolescente, un peu déprimée, j'ai consulté une psychologue. Cette dernière a poussé mes parents à me révéler la vérité. Cela m'a libérée. Mais des questions demeurent, j'ai en moi une part d'ombre qui ne sera jamais dans la lumière. Que répondre aux médecins qui m'interrogent sur les antécédents familiaux ? Que vais-je transmettre à mes enfants ? En préparant mon mariage, je me suis demandée : mon mari est-il mon frère ? Ces questions demeureront sans réponses. Ce n'est pas juste une question d'amour, mais peut-être d'héritage, non pas financier, mais génétique, de racines, d'origine. Et maintenant, comment vais-je en parler à mes enfants ? ■

Audrey*, mère de famille
*le prénom a été modifié

► MONASTÈRE INVISIBLE

C'est quoi ?

C'est un réseau de personnes qui s'engagent à prier régulièrement pour les vocations sacerdotales et religieuses. Tous les mois, elles reçoivent un feuillet, par courriel ou par la poste.

Contact : 03 44 06 28 36
vocations@oise-catholique.fr

Intention du mois

Seigneur nous te rendons grâce pour tous ceux qui ont été baptisés durant ces fêtes de Pâques, en particulier pour les 53 adultes de notre diocèse.

Aide-nous à les accueillir au cœur de nos communautés comme un signe d'espérance et un signe que Tu restes une bonne nouvelle pour tous.

Qu'ils puissent rayonner de la joie de Pâques ! ■

► SERVICE DES VOCATIONS

Histoire d'un appel

Sébastien Jacinto est séminariste pour le diocèse de Beauvais. Il est en 5^e année de formation au séminaire Saint-Sulpice d'Issy-les-Moulineaux. Il témoigne de sa vocation.



d'une Parole Vivante, à m'en nourrir pour qu'elle s'incarne et façonne ma vie au quotidien. J'ai alors ressenti le désir de me donner davantage aux autres, devenant bénévole à la Société de Saint-Vincent-de-Paul. J'ai été beaucoup attiré par la complémentarité entre prière et action, par le fait de répondre à l'Amour de Dieu par l'amour fraternel. Dans les activités menées, distribution de colis alimentaires, repas pour les personnes sans-abri ou encore visites de personnes âgées, les rencontres ont été autant de signes.

ne me sentais pas prêt à dire « oui », mais je ne voulais pas dire « non », et en rester indéfiniment dans un « entre-deux ». Au « moment favorable », je me suis enfin décidé à frapper à la porte du Service des Vocations, pour que ce désir de devenir prêtre puisse être en quelque sorte « déposé » officiellement aux pieds de l'Église, et être discerné.

N'as-tu jamais rencontré d'obstacles tout au long de ton parcours ?

Le Seigneur veut que l'on se donne « totalement » à Lui. C'est là un appel exigeant, qui se confronte à des résistances, des refus, et au péché. Le pape Benoît XVI rappelait : « le Christ n'enlève rien, il donne tout ! » Or, il faut du temps pour en prendre pleinement conscience. C'est ce que j'essaie de vivre au Séminaire depuis près de cinq ans. La communion fraternelle entre séminaristes permet de « tenir bon ». Les offices célébrés ensemble, la prière, le sacrement de la Réconciliation donnent particulièrement de dépasser les obstacles. Le soutien des proches est précieux. La bienveillance et l'encouragement des paroissiens sont enfin irremplaçables, ainsi que leurs prières. ■

Propos recueillis par le père Guillaume Deveaux

Comment est née ta vocation ?

Il me semble que l'appel du Seigneur s'est enraciné progressivement dans mon histoire personnelle. Il s'est manifesté dans un désir grandissant de me donner à un « au-delà » de moi-même. Chemin faisant, les signes se sont multipliés, mais je ne les ai vus qu'après coup. C'est d'abord au contact de l'Eucharistie que j'ai vu le Signe le plus lumineux de l'appel à suivre le Seigneur, pour être avec Lui et avec Ses frères. C'est ensuite au contact de l'Écriture, dans un groupe biblique auquel je participais chaque semaine. Ces rencontres ont été pour moi un appel à me mettre à l'écoute

Comment as-tu su que tu étais appelé au sacerdoce ?

Je ne saurais donner de moment précis où j'ai su être appelé au Sacerdoce. Cela vient de loin. Je me souviens en revanche d'avoir bien souvent remis la réponse à plus tard, ne me sentant pas prêt à « oser l'aventure ». Cependant, lors d'une homélie, j'ai été interpellé par ce qu'a dit l'évêque présent : « Celui qui remet à plus tard, bien souvent remet à jamais ! ». Ce fut pour moi un « aiguillon ». Si je remettais de fait à « plus tard », je ne voulais pas remettre « à jamais ». La parole biblique « Que votre oui soit oui ! Que votre non soit non ! » (cf. Mt 5,37 ; 2 Co 1,2) résonnait en mon esprit. Je

Écouter, discerner, vivre l'appel du Seigneur

Extrait du message du pape François à l'occasion de la Journée mondiale de prière pour les vocations (dimanche 22 avril).

Chacun de nous peut découvrir sa propre vocation par le discernement spirituel, un « processus grâce auquel la personne arrive à effectuer, en dialoguant avec le Seigneur et en écoutant la voix de l'Esprit, les choix fondamentaux, à partir du choix de son état de vie ».

Aujourd'hui, nous avons grand besoin du discernement et de la prophétie ; nous avons besoin de dépasser les tentations de l'idéologie et du fatalisme pour découvrir, dans la relation avec le Seigneur, les lieux, les instruments et les situations à travers lesquels Il nous appelle. Chaque chrétien devrait pouvoir développer la capacité à "lire à l'intérieur" de sa vie et à saisir où et à quoi le Seigneur l'appelle pour continuer sa mission. ■

► TÉMOIGNAGE

Les vierges consacrées

La vierge consacrée est appelée à vivre son attachement à Dieu dans le célibat et la continence. Consacrée par l'évêque de son diocèse qui authentifie son appel, elle se met au service de l'Église diocésaine tout en continuant à vivre et travailler dans le monde. Nourrie par

la contemplation du mystère de l'Alliance, sa prière est enracinée dans la prière de l'Église. La liturgie des heures, la pratique régulière des sacrements, et l'oraison l'aident à porter, avec son évêque, le souci de l'unité. ■

Isabelle Bore, vierge consacrée



ORDRE
DES VIERGES CONSACRÉES

► PÈLERINAGE

Les jeunes à Lourdes

Les collégiens et lycéens sont invités à vivre un authentique cheminement dans le cadre du pèlerinage diocésain.

Pour cette formule « jeunes », l'accent est mis sur un mode de vie simple, fraternel et ecclésial (repas pris en commun, hébergement comme au camping, présence de prêtres et de séminaristes), la prière (messe tous les jours, initiation à diverses formes de prière) et la marche. L'ambition pastorale de l'équipe d'organisation est de permettre à chaque jeune de découvrir le « message de Lourdes ». Au programme, sont proposés : des catéchèses et des témoignages, la démarche de pèlerinage (prier à la grotte, boire l'eau de la source, allumer un cierge, se confesser) et la participation à

la procession mariale nocturne. Cette semaine est aussi marquée par le jeu, les excursions et les rencontres avec les malades et les autres pèlerins du diocèse. Cette année, le « pèlerinage des jeunes » s'ouvre aux lycéens. Un programme spécifique est élaboré pour eux par une équipe animatrice dédiée : une escale à Rocamadour à l'aller, des catéchèses quotidiennes, une rencontre avec le docteur Alessandro de Franciscis, président du Bureau des constatations médicales de Lourdes, une messe nocturne à la grotte. Ils vivront, comme les collégiens, au Village des jeunes et auront avec

ceux-ci des temps en commun. Les collégiens sont accompagnés par leurs animateurs locaux et les lycéens par une équipe diocésaine. ■

Abbé Guillaume Marot

> Collégiens : du dimanche 1^{er} juillet au samedi 7 juillet 2018
> Lycéens : du samedi 30 juin au samedi 7 juillet 2018
Prix : 180€
Inscription via les aumôneries, les paroisses, les établissements scolaires catholiques.
Pour tout renseignement : guillaumemarot@yahoo.fr

► CLIN DIEU

C'est en prison que j'ai rencontré Joaquim. J'ai vu un homme plein d'interrogations et d'incompréhensions. Nous avons confié au Christ son vécu passé et présent, en nous rappelant que Dieu aime tous les hommes. Quelques semaines plus tard, je le revois transformé, le visage joyeux. Il m'annonce qu'un soir lorsqu'il pria dans sa cellule, un corbeau est venu se poser sur le rebord de sa fenêtre. Il a ressenti l'envie de se mettre à la suite du Christ et m'a demandé de l'aider à cheminer vers la confirmation. C'est ainsi qu'après plusieurs mois, il a été confirmé le jour de Pâque avec Sébastien et Frédérique. ■

Gauthier Leroux, diacre

► À LA RENCONTRE DE NOS PRÊTRES

Abbé Philippe Montier

43 ans, curé de la paroisse Saint-Éloi du Noyonnais, prêtre depuis 13 ans

> À quel âge avez-vous pensé à la vocation pour la première fois ?

Vers l'âge de 8 ans quand je me suis mis au service de l'autel

> Votre meilleur souvenir en tant que prêtre ?

Parmi tant d'autres, une messe de Pentecôte avec 300 scouts à Confrécourt (02) dans les carrières proches du front de la première guerre mondiale

> Le clocher à l'ombre duquel vous aimeriez vivre ?

L'église du village où je suis né, Ermenonville

> La Béatitude qui vous touche ?

Heureux les persécutés pour la justice, car le Royaume des Cieux est à eux

> Si vous étiez pape, quelle serait votre première mesure ?

Valider (enfin) la nouvelle édition du Missel romain

> Le plus grand scandale de notre époque ?

Le sort des chrétiens persécutés et notre indifférence à leur égard

> Votre saint préféré ?

Saint Jean-Marie Vianney

> Votre livre de chevet ?

Comment être chrétien dans un monde qui ne l'est plus, de Rod Dreher et *Histoire d'une âme*, de Thérèse de Lisieux

> Une belle chose vécue au cours des deux derniers mois ?

Un magnifique pèlerinage à Lisieux

> Quelle phrase a guidé/guide votre vie ?

« Le seul bonheur que nous ayons sur la terre, c'est d'aimer Dieu et de savoir que Dieu nous aime » (Curé d'Ars)

> La parole du Christ qui vous a saisi ?

« Je suis le chemin, la vérité et la vie »

> Votre héros contemporain

Les chrétiens d'Orient

> Votre mot préféré ?

Miséricorde (merci le Jubilé !)

> Votre geste « Laudato Si » ?

Me déplacer de plus en plus souvent à pied ...

> Un mot qui vous caractérise ?

Imposant !

> Une ville pour vous ressourcer ?

Rome

> Le cadeau que vous offrez souvent ?



Les chocolats d'une célèbre maison noyonnaise (Berthelot) mais aussi des objets de dévotion (chapelets, statues, etc...)

> Hormis la Bible, qu'emporteriez-vous sur une île déserte ?

Mon lit que je ne fréquente pas assez

> Si vous étiez un personnage de la Bible, ce serait qui ?

L'Apôtre Philippe... il pose les questions que personne n'ose poser, se fait rabrouer par Jésus mais finalement, ça rend bien service à tout le monde...

> Le principal trait de votre caractère ?

On me dit généreux... (pas seulement en monnaie)

> Votre vilain défaut ?

On dit que je suis susceptible

> Ce qui fait votre joie quotidienne ?

Célébrer la Messe

> S'il vous restait une heure à vivre, qu'en feriez-vous ?

Je renoncerais à ranger mon bureau et j'attendrais paisiblement... ■

Interview complet sur oise.catholique.fr

► LIBRAIRIE



L'actualité littéraire du pape François est chargée en ce temps pascal. Pourtant, un petit livre est à lire ! *De la tendresse* est un livre qui prône la révolution : celle de l'espérance et du changement, celle où le « je » devient « nous », celle de la communauté au lieu de l'individualisme. À travers ce recueil de textes, le pape nous invite à nous prendre en main, à construire l'avenir et à emprunter un chemin audacieux mais fraternel. N'ayons pas peur et avançons au large ! ■

De la tendresse, Pape François, Éditions des Équateurs, 60 pages, 7,50 €

Retour à Dieu

Monseigneur Jacques Benoit-Gonnin, évêque de Beauvais, Noyon et Senlis et Monseigneur Urbain Ngassongo, évêque de Gamboma, au Congo Brazzaville confient à vos prières Monsieur l'Abbé **Cyprien Mafutamingi**, prêtre du diocèse de Gamboma, décédé le 8 avril dans sa 60^{ème} année et la 26^{ème} année de son sacerdoce. Ses obsèques ont été célébrées le 14 avril à Beauvais en l'église Saint-Jean Baptiste. ■



FORMATION

Comment faire visiter une église ?

Mardi 8 mai 2018, de 14h30 à 17h
Compiègne, église Saint-Paul
Contact : Joëlle Villion
06 85 12 12 19

WEEK-END

Veux-tu être heureux ?

Animé par la communauté Saint-Jean
Du jeudi 10 mai au dimanche 13 mai
Pierrefonds, Institut Charles Quentin
1 rue Sabatier
Topos, prières, partages, détente; pour les célibataires de 30 à 45 ans
Coût : 118 €
Contact : Sœur Marie-Emilie
sr.marie.emilie@gmail.com

FORMATION

La miséricorde dans la Bible et dans le Coran

Samedi 12 mai, de 14h à 18h
Beauvais, Maison diocésaine
101 rue de la Madeleine
Formation ouverte à tous les chrétiens et musulmans engagés dans la rencontre de l'autre, « croyant autrement »
Contact : Annette Godart 06 76 12 52 51

CÉLÉBRATION

Confirmation des adultes

Autour de notre évêque, Mgr Jacques Benoit-Gonnin
Dimanche 20 mai, 16h
Beauvais, cathédrale

Agenda complet sur oise.catholique.fr

► OFFICIEL

Transfert d'une commune à une autre paroisse

Nous, **Jacques Benoit-Gonnin** par la grâce de Dieu et l'Autorité du Siège Apostolique, évêque de Beauvais, Noyon et Senlis, décrétons : qu'après présentation, débat et approbation du Conseil presbytéral réuni le 7 mars 2018, et en raison d'une fusion des communes d'Auneuil et de Troussures en date du 1^{er} janvier 2017,

la commune de **Troussures** dans l'Oise, jusque-là rattachée à la paroisse de la Trinité-en-Bray du secteur missionnaire Oise Normande est désormais rattachée à la paroisse Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus d'Auneuil au secteur missionnaire du Vexin-Thelle.

Beauvais, le 13 mars 2018. ■

Jubilé

Rendons grâce pour les prêtres et diacres jubilaires et prions pour eux :

> 70 ans de sacerdoce :

M. l'abbé Claude Labbé

> 60 ans de sacerdoce :

M. l'abbé Carlos Speybroeck
M. l'abbé Jean-Marie Pillot

> 50 ans de sacerdoce :

M. l'abbé Armand Taunay
M. l'abbé Jacques Monfort
M. l'abbé Jean Ayad

> 25 ans de sacerdoce :

M. l'abbé Philippe Besnard

> 25 ans de diaconat permanent :

M. Jacques d'Hayer

Nomination

> M. l'abbé **Laurent Roudil**, arrivé au terme de sa convention avec l'évêque de Beauvais, Noyon et Senlis, est nommé curé du groupement paroissial de St Genis-Pouilly (diocèse de Belley-Ars)

> M. l'abbé **Lukasz Janczak**, est admis à rejoindre la communauté des bénédictins de l'abbaye de Tyniec, en Pologne, pour un temps de discernement. ■

► NUIT DES ÉGLISES

Accueillir, partager, découvrir, s'émerveiller

L'église de notre village ou de notre quartier, pour les gens, quelle est-elle ? Un bâtiment froid et ancien ? Un lieu réservé à quelques initiés ? Un clocher qui sert de repère ? Et vous, qu'en dites-vous ? Une maison commune, ouverte et accueillante, un lieu habité qui recèle des trésors et parle à la fois de l'histoire des hommes et de notre vie aujourd'hui, le sanctuaire d'une rencontre qui donne sens à la vie ...

Comment ne pas vouloir partager tout cela et proposer aux habitants

de nos villages d'en franchir le seuil ?

Pour la 8^{ème} année, l'Église de France nous invite donc à participer à la **Nuit des églises**. Le concept est simple : une équipe, en lien avec la paroisse, organise un événement entre le samedi 30 juin et le samedi 7 juillet et invite largement. Le site www.narthe.fr/nuite-des-eglises regorge de bonnes idées et de judicieux conseils ; on y inscrit son église, on y trouve des affiches personnalisables.

« N'oubliez pas l'hospitalité : elle a

permis à certains, sans le savoir, de recevoir chez eux des anges. »

cf. lettre aux Hébreux 13,2. ■

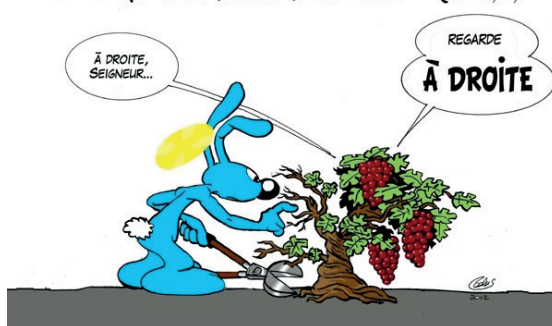
Dominique Vivant

La nuit des églises du 30 juin au 7 juillet 2018

Le service **Art, culture et foi** est aussi là pour vous aider et annoncer votre manifestation sur le site du diocèse : dominique.vivant@oise-catholique.fr / 06 48 09 44 22.

► 29 AVRIL 2018 - L'ÉVANGILE VU PAR COOLUS (JN 15, 2)

TOUT SARMENT QUI DONNE DU FRUIT, IL LE NETTOIE POUR QU'IL EN DONNE D'AVANTAGE. (Jn 15, 2)



Écho - avril 2018

ISSN : 2275-5209

Directeur de la publication :

Père Emmanuel Gosset, vicaire général
Comité de rédaction : Dominique Vivant, Raphaëlle Villemain, Anne-Benoîte Berton-Bollart

Rédactrice en chef : Jenny Tillé Martinez
Maquette : Marie Renard et Geneviève Desprez

Service de communication
Diocèse de Beauvais

Secrétariat de rédaction : R. Villemain,
Imprimerie : Polyservices
Photos : S. Osthoff, Pixabay, Éric Sitarz, Augustin Chartier

Informations au 03 44 06 34 41
communication@oise-catholique.fr